

Three Musicians Hot

Jabbo Smith Ward Sillaway
Ray Beauduc

Un jour, j'aimerais entendre quelque fois le livre d'Ingram Panassié. C'est un livre de blues qui me paraît supérieur toutes les critiques. Au fait, voici quelques notes sur trois musiciens que Panassié mentionne dans « Le Jazz Hot », mais qui ne semblent pas beaucoup connaître au temps où il écrivit son livre.

Les grands jours de la trompette semblent être passés pour la musique de jazz. Dix Hédichèque est mort, et il est impossible que le jeu de Louis Armstrong devienne jamais aussi brillant et léger qu'il l'a été dans les dernières années de Potato Head Blues et *Brutuin' with some Barbecue*, ou d'une aussi grande subtilité rythmique que dans *Mean Me Tatin' to ya*, depuis longtemps, Armstrong est devenu un « savonnet », et quand un musicien est devenu un « savonnet », il n'est plus difficile de s'en rendre compte, car au cours de la Louis, le seul trompettiste qui ait jusqu'à présent continué de première classe est Joe Smith, et ce musicien a joué le meilleur de lui-même à quelques années. Ce qui manque aux autres trompettistes, est la grande imagination rythmique de ce trio-là. Bunny Berigan, par exemple, possède toutes les qualités possibles à l'exception de celle-ci. Henry Allen est un mélange de bon et de mauvais, et au cours de son dernier son, ce trompettiste s'exaltait avec une verve inouïe dans les disques de Billy Banks et de Jack Biand, mais d'autres fois il se limite dans des « probables » inférieurs, comme dans son désagréable solo de *Mapasay*, par Fletcher Henderson. Muggsy Spanger est un brillant musicien d'ensemble, mais il n'a jamais eu assez d'invention mélodique pour devenir être un soliste de première classe. Et il y a longtemps que j'avais entendu parler d'un noir de Chicago nommé Jimmy Smith, mais c'est seulement récemment que j'ai trouvé ses disques qui ont avant tout été pour les trompettistes, vers 1924, quand est accompagné par un piano, un banjo, un tuba et un saxophone alto (tenait aussi la clarinette), et est enregistré sous parfois avec un beau swing. La partie de Jimmy Smith fait d'ailleurs passer sur les différentes imperfections de l'orchestre. A cet égard sur ses disques, voilà un trompettiste qui peut être placé aux côtés de Dix, Louis et Joe Smith, dans les années où ils jouaient que *Tangany Blues* et *Sleepytime Blues*, il construisait des phrases d'un style plus ou moins semblable à celui d'Armstrong, mais sa sonorité est plus aigre et on reconnaît les deux de dans les notes qui arrivent. Mais c'est dans les exécutions rapides telles que *Boston Skuffie* et *Band Box Stomp* que son jeu est le plus remarquable. Il a une aisance, des phrases sobres, et un style robuste, irrésistible, qui font de lui un idéal interprète du style Chicago. Ses solos ne souffrent d'aucun effet technique et donnent cette impression de puissance renforcée qui caractérise tous les meilleurs saxophonistes hot.

En ce qui concerne les trombones, il n'existe beaucoup de grande classe aujourd'hui, et je n'ai pas besoin de citer des noms. Parmi les jeunes, Jack Jeney et Ward Sillaway sont les seuls qui ont un style des idées très plaisantes, mais son jeu ne possède pas l'esprit hot. La raison de ce défaut est, je pense, que Jeney s'occupe trop de la technique instrumentale, de telle sorte que son attitude est devenue et incertaine. Vous pouvez remarquer cela dans ses solos rapides enregistrés dans les disques de Houl Norvo. Si un musicien ne joue pas d'une manière qui est devenue et incertaine, un bon musicien hot. Tandis que Ward Sil-

laway joue des phrases simples avec un swing fort excellent et des harmoniques brillantes qui se ressemblent à celles d'un autre trombone. Il a enregistré deux titres dans les *Louisiana fairy tale* et *Devil in the Moon* par Tall Jordan and The Mob. Après l'ère Krupa, Ray Beauduc est probablement le trompettiste blanc le plus connu aux États-Unis. Il a joué pendant quelques années dans l'orchestre de Ben Pollack, et pendant ce temps-là il a été un excellent joueur de « face » de bons disques. L'année dernière, il s'est mis à faire des disques avec Whiggy Mannette et les autres, mais il a enregistré pour Victor avec l'orchestre de Gene Garrard. Enfin, il est connu autour du fait d'un excellent régulateur. Beauduc est un trompettiste plus varié, et cela souvent de phrases complexes, démodées, parce à un jeu si facile, très excellent. Il n'en a pas moins un swing excellent, et son jeu sera toujours le swing d'ensemble de l'orchestre. C'est certainement un drummer de la classe de Krupa, Sidney Catlett et Sonny Greig.

WILDER HOBSON. — Depuis le temps où j'ai écrit « Le Jazz hot », j'ai eu l'occasion d'entendre abondamment les trois musiciens dont parle Wilder Hobson dans son article. Je suis entièrement de l'avis d'Hobson au sujet de Ward Sillaway et de Ray Beauduc. Par contre, j'ai un avis différent sur les disques de Jabbo Smith dont il est mentionné dans cet article, j'avoue que je n'explique pas l'enthousiasme de Wilder Hobson pour ce trompettiste. Il a des qualités, certes, mais il ne me viendrait pas une seconde à l'esprit l'idée de le placer second dans le trio d'Armstrong, Dix ou Joe Smith — un même que Bunny Berigan et Muggsy Spanger ont un air de l'avis de Wilder Hobson lorsqu'il dit que Jabbo et Muggsy n'ont pas une riche imagination. Au contraire !

P A R T Y B W I L D E R H O B S O N

On Victor records. Whereas Krupa usually gets his effects with regular beats, Beauduc is a much more varied drummer, often finding in a complex, dynamic rhythm when a fast or very exciting pedal work. Yet he has fine taste and his technique is always subservient to the total swing of the band. He is certainly a drummer of the class of Krupa, Sidney Catlett and Sonny Greig.

WILDER HOBSON. — An Answer from H. Panassié. — Since the time I wrote « Le jazz hot », I had many opportunities to hear the three musicians Wilder Hobson is speaking about in his article. I quite agree with Hobson as far as Ward Sillaway and Ray Beauduc are concerned. On the contrary, I heard all the Jabbo Smith records mentioned by Wilder Hobson, and I could quite understand his enthusiasm for this trumpet player. He certainly has some good parts, but it would not come for a minute to my mind to place him with Louis Armstrong, Dix or Joe Smith — or even Bunny Berigan and Muggsy. I don't agree with W. Hobson at all when he says that Bunny and Muggsy have not much imagination. It is me contrary!

H. PANASSIÉ.

Three Musicians Hot

Jabbo Smith Ward Sillaway
Ray Beauduc

Some day I should like to do some scribing at Ingrams Panassié's book. It is a good enough book to take any amount of criticism. Meanwhile, here are some notes on three men who Panassié mentioned but with whom he was apparently not very familiar at the time of writing.

The best days of jazz trumpet playing seem to have passed. Bollerbocks is dead, and it is impossible that Louis Armstrong's playing will ever again be as great and bold as it was in the last choruses of *Potato Head and Struttin' With Some Barbecue*, or as rhythmically subtle as his *Mean Me Tatin' to Ya*. Armstrong has been a showman for a long time now, and after a man has been a successful showman it is hard for him to get over it. Apart from Dix and Louis, the only trompettiste I have noticed in the first class is Joe Smith, and he did his best work years ago. While the others all lack is the unobtrusive imagination of this one, Jimmy Beauduc, for instance, has everything else. Benny Allen is a mixture of good and bad, on the one hand, you have his excellent counterpoint with *Two Basses* in the Billy Banks and Jack Biand records. But he is also given to such atrocious bits as *Mapasay* with Fletcher Henderson's *Nagasaky*. Muggsy Spanger is a fine « outside » player, but he has never had the imagination to make him a first class soloist. For a long time I have known about the Chicago Negro, Jabbo Smith, but I had never heard any of his work until recently when I found several records which in my opinion are the best of 1929. Smith is accompanied by a piano, banjo, tuba and alto saxophone (or clarinet) and sometimes the group swings with the feeling that Jimmy Beauduc makes me feel whenever his arrangements back in these records he is a trumpet ranking with Dix, Louis and Joe Smith. He plays his show numbers such as *Tangany Blues* and *Sleepytime Blues*, with a Chicago blues more or less in the Armstrong style but with a sharper tonality and very few of Armstrong's doubtful bits. But it is his last work, such as *Boston Skuffie* and *Band Box Stomp*, that his playing is most remarkable. He has at case, an economy of phrases and a robust, irresistible rhythm which make him an ideal Chicago style « bopper ». His playing is free from technical strain and gives you that sense of reserve power which is found in all the best hot playing.

Or course there is no lack of first class trombone playing today, and I do not need to mention names. Among the younger men, Jack Jeney and Ward Sillaway stand out. Jeney has very pleasing ideas, but his playing is spiritless. I think the reason is that Jeney is over-motivated technically, with the result that his attack has a somewhat wild nervous and intermittent. You can feel this in his fast passages in the records by Red Norvo's orchestra. If a hot player is not playing freely and easily, he is not playing hot. Jeney's style, which is essential to the music, Ward Sillaway on the other hand, has simple phrases with very exciting swing and an insouciant tonality which is unlike anyone else's. He has recorded two fine solos, *Louisiana Fairy Tale* and *Devil in the Moon*, with Tall Jordan and The Mob.

Next to Gene Krupa, Ray Beauduc is probably the best known white drummer in this country. For some years he was with Ben Pollack's orchestra and his drumming was not renowned. He has since the year he began making records with Whiggy Mannette and in the past few months he has worked with Gene Gifford's pick-up band